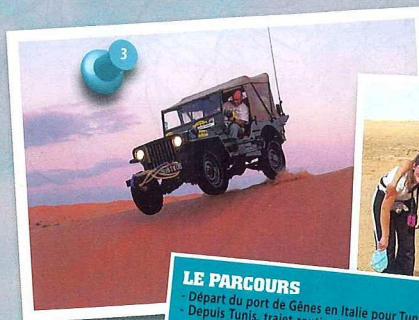
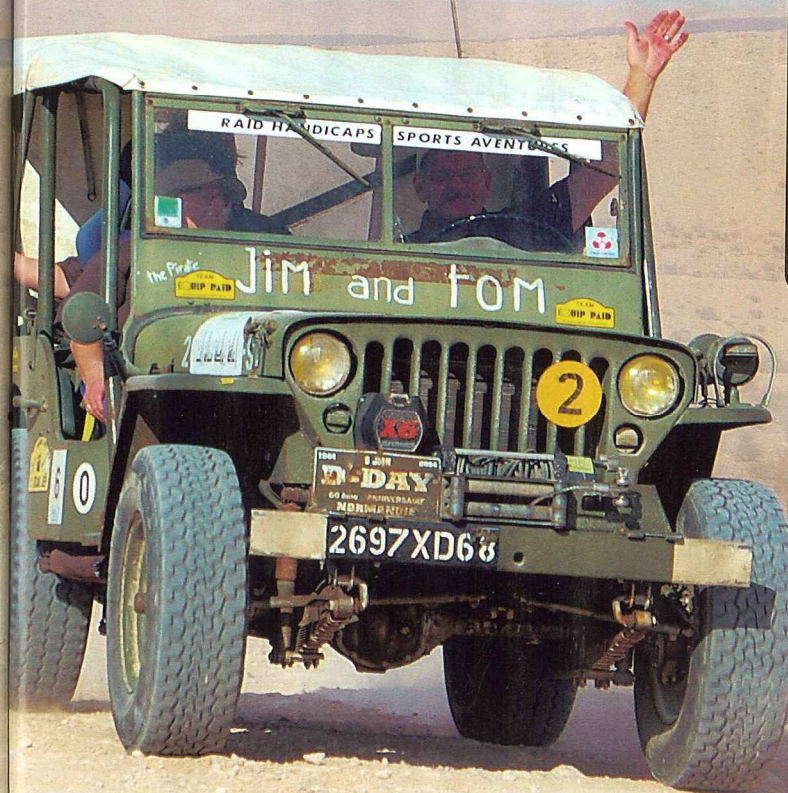




TEXTE : ALAIN JEANBART  
PHOTOS : JACKY LECHLEITER

# MIRACULEUX DESERT

LA SIXIÈME ÉDITION DU RAID SAHARA JEEP EN TUNISIE, QUI RESTE COUPLÉE AVEC LE SAHARA TRUCK, VIENT DE SE TERMINER. TOUJOURS SOUS L'ÉGIDE DE L'ACCESSOIRISTE ALSACIEN EQUIP'RAID, CES DEUX RAIDS SOLIDAIRES ENCADRAIENT LE RAID HANDICAPS SPORTS AVENTURES. CATHERINE MILLOTTE FAVRE ET BERNARD CARON NOUS FONT PARTAGER LES ÉMOTIONS QU'ILS ONT ÉPROUVÉES.



## LE PARCOURS

- Départ du port de Gênes en Italie pour Tunis et l'hôtel Skanes Serail
- Monastir - Douz, nuit à l'hôtel Sun Palm
- Douz - Tataouine, nuit à l'hôtel Le Dakyanus
- Tataouine - Grand Sud par les dunes, bivouacs
- Grand Sud - Douz, hôtel Sun Palm
- Douz - Hammamet, hôtel Le Sultan
- Hammamet - Tunis
- Tunis - Marseille en bateau

Le Raid Sahara Jeep 2009 a emmené 105 personnes à bord de 40 véhicules et de 5 camions à travers la Tunisie. La caravane est partie de Tunis et a rejoint le grand sud tunisien pour une grosse partie de franchissement dans les dunes et trois nuits de bivouac, avant de retourner vers Tunis. Catherine Millotte Favre découvrait ce raid, convaincue par les arguments de son mari et de son fils, qui avaient déjà participé à deux éditions. Quant à Bernard Caron, c'est un habitué qui prend toujours le même plaisir à bord de son camion. Le premier souvenir marquant de Bernard a été l'arrivée à Matmatah, avec ses demeures troglodytes ayant servi de décor à la saga «La Guerre des Étoiles», de George Lucas. Ensuite, c'est une série d'éboulements qui a obligé le convoi à ef-

fectuer un large détour, avant d'atteindre enfin les dunes et le grand sable, et les évitables plantages. Bernard raconte : «Les "pauses" en termes académiques (Jacky Lechleiter, le boss d'Equip'Raid, n'aime pas le terme de «plantage») ne se sont pas comptées. Chacun jardinait de son côté. L'entraide fonctionnait bien... La fluidité du sable est difficilement descriptible. Souvenez-vous des sabliers de nos grands-mères qui les assistaient pour la cuisson des œufs. C'était fascinant, cette matière sans consistance qui passait d'une boule à l'autre sans bruit, avec une aisance extraordinaire. Nous n'étions pas les premiers bien sûr, mais rouler dans cette presque poussière était magique, quasi angoissant par moments, voire un piège redoutable. Mais après une journée de pratique, on finit par l'amadouer. Les nou-

veaux se sont vite habitués à cette pratique : rouler dans la fluidité ! Bien que coutumier du désert, Bernard s'émerveille toujours de la magie des lieux : «Combien se rappellent ces couchers de soleil époustouffants, faisant changer rapidement les formes des dunes ? D'un rouge intense et parfaitement rond, le soleil semble se poser un instant puis vire à l'orange en disparaissant derrière les dunes pour embraser le ciel un moment. C'est magique.» Autre moment inoubliable pour Bernard, les bivouacs de nuit : «Je me rappelle un soir en plein désert, chez notre guide Eidi, nous avons vu à la lumière d'un feu de branchages cuire le pain à même le sable. Il y a un savoir-faire extraordinaire, aucun moyen, juste un simple bout de fer pour brasser les braises, les écarter, poser la pâte à pain préalablement pétrie sur le ta-

pis de braises incandescent et recouvrir la galette de cette même braise. Après environ 20 mn, le "boulangier du désert" tapote la galette pour en évaluer le degré de cuisson. Puis la galette d'environ 60 cm de diamètre est extraite du brasier. Ensuite, un nettoyage énergique avec un couteau et un chiffon, et le pain est prêt. Ce sont d'abord les enfants qui sont invités à goûter cette "œuvre d'art" distribuée par le boulangier lui-même.» Comme tous les ans, les enfants handicapés, passagers des véhicules, ont été au centre de ce raid. Catherine, éblouie par cette aventure par le courage de ces enfants handicapés, leur a rendu un vibrant hommage : «... Il faut savoir dire merci à tous ces baroudeurs en herbe. Il paraît que nous les accompagnons. C'est faux ! Ce sont eux qui vont nous pousser quand nous replongerons dans le quotidien. Des images, des regards forts sauront revenir pour nous doper de nouveau au bonheur vécu d'avoir partagé des moments singuliers et riches. Il faut savoir dire à ces enfants rencontrés le temps du raid "merci de m'avoir accueillie", dire à Mathieu et aux personnes porteuses de handicap que les plus fragiles ne sont pas toujours ceux qui sont reconnaissables par leur fauteuil ou autre... et qu'ils ont une force transmissible : celle de savoir partager naturellement leurs émotions sans se farder l'esprit. Ils ont des yeux largement ouverts à la beauté de la vie. Ils m'ont éveillée un peu plus par leur énergie.»

- 1 Certains passages de crêtes étaient particulièrement spectaculaires et ont permis aux plus téméraires de s'amuser.
- 2 Le temps d'un bivouac, Tom s'est mis à la place des grands.
- 3 Pendant que certains goûtaient un repos mérité, d'autres continuaient à jouer dans le sable.
- 4 Les sourires des enfants ont apporté un supplément de joie dans ce raid.
- 5 Judith et Aurélie sont prêtes à renouveler l'expérience.

